



La Mouette

N°70 10-2026



Le comité de Quartier du Portrieux est né en 2009 d'un dialogue entre voisins, commerçants, résidents permanents et temporaires, touristes désireux de partager leur attachement au Portrieux. Cette association de toutes les bonnes volontés vise à embellir la vie au Portrieux autour de 3 axes : promouvoir et animer le quartier - accueillir les nouveaux arrivants - proposer à la municipalité des améliorations du cadre de vie.

Les femmes du littoral

Quelle est la place et la part des femmes dans l'économie littorale maritime, particulièrement en Bretagne ?

Les femmes ont participé au moins depuis le 19ème siècle (et la révolution industrielle) à la production halieutique, de la pêche à pied ou en mer (plus récemment), de la collecte des algues, des coquillages et leur parage, de la transformation du poisson et autres produits de la mer, à son commerce, mais aussi l'entretien et la réparation des appareils de pêche.

A la période contemporaine (entre les années 1990 et 2000), les femmes ont acquis le statut professionnel d'exploitante de la mer et de l'estran : femmes exploitantes conchylicultrices, femmes pêcheuses à pied professionnelle, femmes marins embarquées à la pêche côtière ou mareyeuse à part entière, co-exploitante de l'entreprise de pêche, mais également en agriculture (agriculture littorale, de l'élevage au maraîchage).

On pourrait encore citer hors de la production, les emplois de service : femmes éclusières, maîtres de port, dockers, conductrices d'engins ou encore dans les douanes et les affaires maritimes, gardiennes de phares.

Les femmes ont conquis par des luttes féministes et syndicales des droits sociaux, une relative égalité de salaire ; cependant, les droits sociaux évoluent encore lentement. Pour exemple les femmes exploitantes ou ouvrières en conchyliculture ont obtenu le congé maternité complet au même droit que les autres professions qu'en 2017...

Cette causerie sera illustrée par un diaporama avec des extraits de témoignages oraux et des portraits de femmes du littoral, figures féminines du 19ème au 20ème siècle.

MARDI 20 OCTOBRE 2026 - 18h

CENTRE DES CONGRES DE SAINT-QUAY-PORTRIEUX

FEMMES DU LITTORAL

**La part et la place des femmes
dans l'économie littorale et maritime en Bretagne**



Conférence - causerie animée par GUY PRIGENT
ethnologue - spécialiste des patrimoines littoraux

ENTREE LIBRE

EXPOSITION DE PHOTOS DANS LE HALL BAS DE 16h A 18h

**Organisé par L'ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT-QUAY-PORTRIEUX
ET SES ENVIRONS**

FEMMES DU LITTORAL

**La part et la place des femmes dans l'économie littorale et
maritime en Bretagne**

De tout temps, les femmes ont participé activement à l'économie littorale et maritime de la Bretagne, à terre et en mer, dans les métiers de l'agriculture, dans les métiers de l'estran, dans le traitement et la transformation des produits de la pêche, sur les quais et dans les champs, dans une pluriactivité, qui conjugue dans une double journée, les travaux de professionnels et les tâches domestiques.

Cependant, l'histoire des femmes reste invisible dans l'espace social, culturel et économique de la Bretagne.

Qui débarque le poisson à Quimper ou la sardine au port de Locquémeau ?

Qui fait le dockeur au port de Tréguier pour les ardoises et les bois de charpente ?

Qui décharge la graine de lin à Pontrieux ou à Morlaix avant de prendre le rouet ou le métier à tisser ?

Qui fabrique des tuiles et des briques avec la marne extraite des grèves de Langueux ?

Qui plante des pommes de terre lorsque les hommes sont à la guerre ou à la grande pêche ?

C'est cette histoire de la vie laborieuse des femmes, qui reste encore à écrire, que nous raconte Guy Prigent, à partir de témoignages illustrés et un diaporama.

**De 16h à 18h, une petite exposition de photos sera présentée dans le
hall bas du Centre des congrès.**



La Mouette

N°70 10 -2026



C'est ma plage

Etes-vous nombreux au Portrieux à dire de la plage du port : » C'est ma plage » ?

C'est mon cas depuis mes deux ans. C'est aussi le cas de Anne-Laure qui en a fait une marque puis l'enseigne de sa boutique ouverte cet été au coin de la rue Clémenceau et de la rue du Commerce. Vous êtes nombreux à vous y être rendus pour acquérir affiches ou cartes postales, set de table, magnets ou porte-clés mais aussi des objets personnalisés à votre choix, taille couleur : T shirt, sweat shirt, sacs, torchons. Oui à votre choix car Anne-Laure n'a aucun stock. Elle commande chaque soir en fonction de la demande et vous livre votre objet sous deux- trois jours en général.

Graphiste de formation, Anne-Laure a démarré cette activité presque par hasard en 2018 pour répondre à une demande ponctuelle. Très attachée à Saint Quay où elle a grandi, elle dessine le plongeur et l'île Harbour dans son style minimaliste. Gros succès auprès de ses proches qui l'encouragent à continuer. L'aventure est lancée. En 2019 elle en fait une activité secondaire en restant pendant un temps, salariée à Rennes puis se lance en free lance, à la fois graphiste en communication et créatrice de « C'est ma plage ». La collection de cartes postales voit le jour en 2023, les textiles imprimés en 2024. Elle vend l'été sur les deux marchés de Saint Quay et celui d'Etables sur mer, un peu à Binic. Quelques boutiques en Bretagne distribuent sa collection d'affiches et de cartes postales. Et c'est en mai de cette année qu'elle investit pour trouver un lieu. Les choses se goupillent bien et l'envie d'investir ce local qui lui fait de l'œil depuis longtemps se concrétise. C'est parti pour une boutique éphémère au Vieux port, elle ouvre début juillet. Un franc succès tout l'été. Elle tient seule la boutique, personnalise ses objets et vend. C'est un défi pour elle, comme un nouveau métier avec la proximité de la clientèle. L'affluence est une bonne surprise pour elle, les bons retours des clients la ravissent.

En plus de l'emplacement, l'aménagement de la boutique, sobre et épuré, lui convient parfaitement en parfaite cohérence avec sa gamme. Même si les vitrines sont étroites, elles peuvent montrer l'ambiance et les objets. Bilan très positif donc en cette fin de saison. Pourtant Anne-Laure choisit de fermer boutique fin août comme prévu.

Mais j'ai pour vous une très bonne nouvelle (surtout.. répétez-la !).

La boutique va ouvrir pour les fêtes de Noël ; dès le 27 novembre, vous pourrez commencer vos emplettes et vos cadeaux. Avec peut-être quelques nouveautés.

Mais chut ! Je ne vais pas tout révéler...



La note finale de cet été, si beau sur bien des plans, lui est révélée par un client : « C'est étonnant comme votre boutique est cohérente ! Finalement, c'est une œuvre personnelle. »



C'est ma plage / Anne-Laure Devalan/ 06 62 04 38 79/ cestmaplage.com



La Mouette

N°70 10-2026



Galerie Regards d'Ateliers

"Droit d'auteur", kesako ?

Frank Schabaver, juriste spécialisé en droit des artistes et des artisans d'art, vous invite à la première rencontre autour du droit : "droit d'auteur et propriété intellectuelle". Thème dense et riche qui vous sera présenté en 2 parties. La galerie Regards d'Ateliers vous ouvre ses portes les samedi 24 et 31 octobre 2026 de 10h30 à 12h. Tout public, participation libre.

Regards d'Ateliers expose les créations de 2 nouvelles artisanes du 1er octobre au 31 décembre :

Françoise Le Clerc artisane feutrière et Julie Crespo (Tournambule) artisane tourneuse sur bois. Tentures, sacs, cols douilllets, objets décoratifs, boîtes, vaisselle, coupelles, soliflores... des créations uniques issues d'un savoir-faire alliant précision, finesse d'exécution et expérience. A admirer sans modération !

Françoise Le Clerc vous présentera son travail de feutrière le samedi 10 octobre à partir de 14h30. Venez rencontrer et échanger avec Françoise autour de son activité artisanale impliquant de la laine ! Vous pourrez toucher la laine avec laquelle elle réalise ses créations et découvrir ce processus qui demande patience et dextérité !

Salon littéraire
Elles écrivent le monde

18 octobre
10h-18h

SAINT-QUAY-PORTRIEUX
CENTRE DE CONGRÈS

32 AUTRICES
TABLES RONDES
EXPOSITION

ENTRÉE LIBRE

ARPEGE
SAINT-QUAY-PORTRIEUX

Adhésion

12€ par personne,
20€ pour un couple

Contactez-nous

Par mail :

comite.portrieux@gmail.com

Pour aller encore plus vite notre RIB
FR76 1558 9228 3502 7091 8794 075 CMBRFR2BXXX

Toutes les mouettes en cliquant **ici**
ou **là**, pareil !

Pot mensuel

Apéro à l'horizon !



RDV vendredi

2 Octobre
au
Poisson Rouge

dès 18h30





La Mouette

N°70 10 -2026



Anaïs et Claire partent en vadrouille

"Du Goëlo au Sine Saloum (Senegal) : une résidence entre cuisine, dessin et rencontres.

Cet automne, nous partons au Sénégal et plus précisément au delta du sine Saloum sur une île appelée Mar Lodj, pour une résidence artistique et culinaire un peu particulière.

Nous sommes deux à porter ce projet : Anaïs Daumard, illustratrice, de la galerie "Parler oiseau" et claire Biron Plassard cheffe du restaurant "Bouillon Paradis". Deux pratiques différentes, mais une même envie : prendre le temps de l'immersion, de la rencontre et du partage.

Au fil de la résidence, nous observerons, découvrirons et recueillerons ce qui se présentera à nous : des paysages, des gestes, des visages, des produits, des marchés, des cuisines, des savoir-faire et des récits. Nous ne savons pas encore précisément comment chacune de nos pratiques prendra place dans cette expérience, ni ce que nous en rapporterons. Nous souhaitons rester ouvertes à ce qui émergera des rencontres, des lieux et des échanges.

Cette résidence sera aussi l'occasion de croiser nos regards et nos façons de faire, sans en définir à l'avance les formes. Le dessin et la cuisine pourront peut-être se répondre, se nourrir ou simplement coexister, selon ce que nous vivrons sur place. Nous ne partons pas avec l'idée de rapporter des recettes ou des images, mais plutôt de construire une expérience avec celles et ceux que nous rencontrerons.

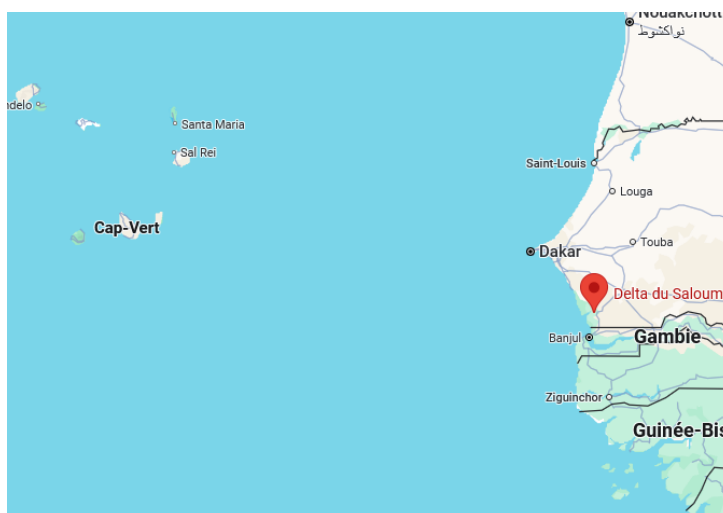
Le Sénégal et particulièrement la région où nous atterrissons est un territoire qui fait écho à notre histoire bretonne : la mer, la pêche, les marchés, les produits locaux, les femmes qui transmettent, les repas comme espaces de rencontre et de convivialité. Des univers différents, mais des valeurs qui peuvent se répondre.



À notre retour à Saint-Quay-Portrieux, nous aimerions faire circuler cette expérience, partager ce qui aura été découvert, observé et vécu, et peut-être imaginer une restitution mêlant cuisine et création artistique. Là encore, sa forme reste à inventer.

Parce qu'au fond, ce voyage est avant tout une manière de continuer à apprendre : aller à la rencontre de l'autre pour enrichir nos propres pratiques, créer du lien entre deux territoires, deux cultures et deux façons de raconter le monde.

Claire et Anaïs





Supplément thématique de «La Mouette» à périodicité aléatoire et néanmoins régulière

Le feu de port du Portrieux

La tour métallique composant le fanal fut construite à Paris dans les ateliers de Mr Rigolet d'après le projet et sous la direction de Mr. Reynaud, Directeur du Service des Phares et Balises, et de Mr. Allard, ingénieur en chef du service central.

Tout d'abord, cette tour métallique fut montée en 1866 sur le Champ de Mars à Paris et figura à l'Exposition Universelle de 1867. Puis, dès le mois de janvier 1868, les diverses pièces de la construction furent démontées, emballées et transportées à Portrieux. L'état des objets à expédier de Paris à Portrieux faisait apparaître 71 colis, pesant 14 210 kilogrammes. Il est à signaler que figuraient dans le même envoi 1 319 colis destinés à la construction du phare des Roches Douvres. Le transport de Paris jusqu'au port de Portrieux s'effectua par voie d'eau. Le fanal fut débarqué à Portrieux le 29 avril 1868, installé et allumé le 10 juin 1868.

Les travaux pour la construction du fanal furent exécutés en régie. Pour l'établissement de la base en maçonnerie, il fallut dans un premier temps, pratiquer une fouille de 1,10 mètre de profondeur en moyenne dans la jetée. Ensuite on maçonna avec du mortier et du ciment tout le fond de manière à combler tous les vides. Puis, sur cette plateforme on traça un cercle de 3 mètres de diamètre, et sur la circonférence on éleva un mur en pierres sèches pour combler l'intervalle entre le béton et les parois très irrégulières de la fouille. Sur ce socle, on scella le revêtement en fonte de la base de la tourelle au moyen de goujons.



Transformations architecturales :

La tourelle métallique fut donc montée au centre du musoir sur un massif en maçonnerie de ciment de 1,10 mètre d'épaisseur et de 3,60 mètres de diamètre. Quelques années plus tard, en 1879, la jetée, où était établi le fanal, fut prolongée de 198 mètres. Le Service des Phares et Balises décida de déplacer la tourelle pour l'amener à l'extrémité de la jetée prolongée. Pour cela on enleva d'abord la lanterne, le garde-corps et le soubassement. On coupa ensuite les goujons de scellement pour pouvoir enlever le fût de la tourelle au moyen d'une bigue et de palans. Ensuite le fût fut avancé dans une position horizontale jusqu'à son nouvel emplacement au moyen de rouleaux, opération qui exigea un temps assez long. Enfin le fût fut redressé par le même procédé que pour l'abattage. La tourelle fut scellée avec de nouveaux goujons. Rien ne fut dégradé durant cette opération. Le déplacement de la tourelle eut lieu en octobre 1879 et le feu réallumé le 1er novembre 1879.

Modification d'éclairage du feu :

En 1948, le feu, fonctionnant au pétrole fut électrifié. On en profita pour modifier son caractère en feu vert isophase avec secteur blanc.

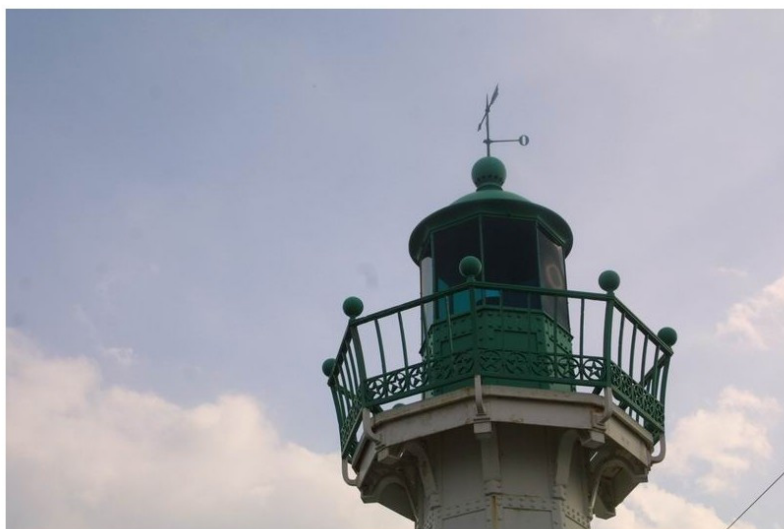


Supplément thématique de «La Mouette» à périodicité aléatoire et néanmoins régulière

Le feu de port du Portrieux, suite

Elévation et distribution intérieure par niveau :

La tourelle cylindrique (octogonale) en fer et en fonte, dont les plaques verticales sont boulonnées sur des tiges en T aux arêtes, repose sur un socle en pierres de taille. Le fût est surmonté d'une plateforme en encorbellement entourée d'un garde-corps en fer. L'intérieur de la tourelle contient un vide cylindrique occupé par un escalier circulaire à noyau plein en fonte permettant d'accéder directement à la lanterne. (en bronze et cuivre à six montants et vitrée de glaces planes) Circulations et ouvertures : on accède à l'édifice par une porte située face à la terre débouchant directement au pied de l'escalier circulaire intérieur. L'intérieur de l'édifice est éclairé par de petites lucarnes placées à mi-hauteur sur le fût de la tourelle et disposées sur chaque montant vertical composant l'enveloppe du fanal. La tourelle a été entièrement réalisée en tôle. L'enveloppe extérieure pèse 4500 kg sans l'escalier en fonte. Seul le socle, où est scellée la tourelle, est réalisé en pierres de taille. Le garde-corps entourant la plateforme supérieure est en fer travaillé et offre un très joli aspect décoratif. La plateforme en tôle surmontée de la lanterne est coiffée d'une coupole en bronze. Le fanal de Saint-Quay est situé au centre du musoir de la jetée du port d'échouage de Portrieux. La tourelle est placée sur la jetée située du côté nord de l'entrée du port, en arrière du nouveau port de plaisance construit en eau profonde, à l'ouest. Caractéristiques pour la navigation : amer : tourelle blanche. Parties inférieures et supérieures de couleur verte. Feu : sur la tourelle. Lanterne à entretien extérieur. Alimentation : accumulateurs 12 V alimentés par générateur solaire photovoltaïque.



Matériaux de construction :

Parois : Fonte, acier, bronze. Energie : Solaire. Etat de conservation : Bon, inégal suivant les parties. (Appréciation inventaire du patrimoine culturel de Bretagne 2010 – Archives départementales 22)

Technique de construction : Ferronnerie, fonderie.

Dimensions : Hauteur 11,95 mètres. Diamètre 2 mètres.

Bibliographie :

AMICEL, Corinne. Inventaire des phares et fanaux des Côtes d'Armor. Rennes 2 : Université de Haute Bretagne, maîtrise d'histoire, sous la direction de Jean-Yves Andrieux, 1995.

PELAUD, M. Ports maritimes de la France. Notices sur les ports des baies de Saint-Brieuc et du Guildo. Ministère des Travaux Publics : Imprimerie Nationale, 1878.

REYNAUD, Léonce : Mémoire sur l'éclairage et le balisage des côtes de France. Paris, 1864